

Les conflits autour de la création et de l'existence d'Israël

1. La naissance d'Israël

1922-1947

Le mandat britannique



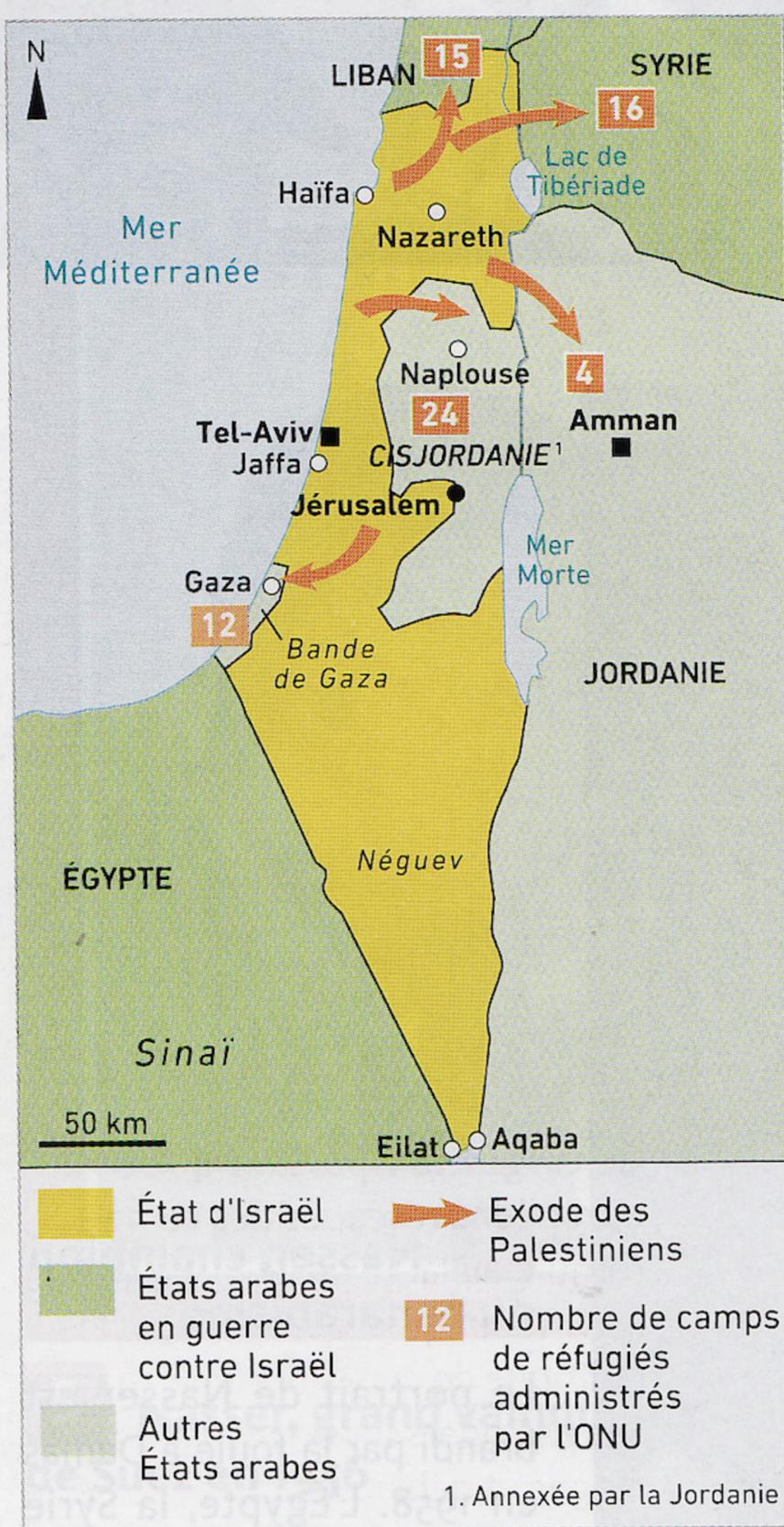
1947

Le plan de partage de l'ONU





La naissance de l'État d'Israël est proclamée à Tel Aviv, par David Ben Gourion, le 14 mai 1948.

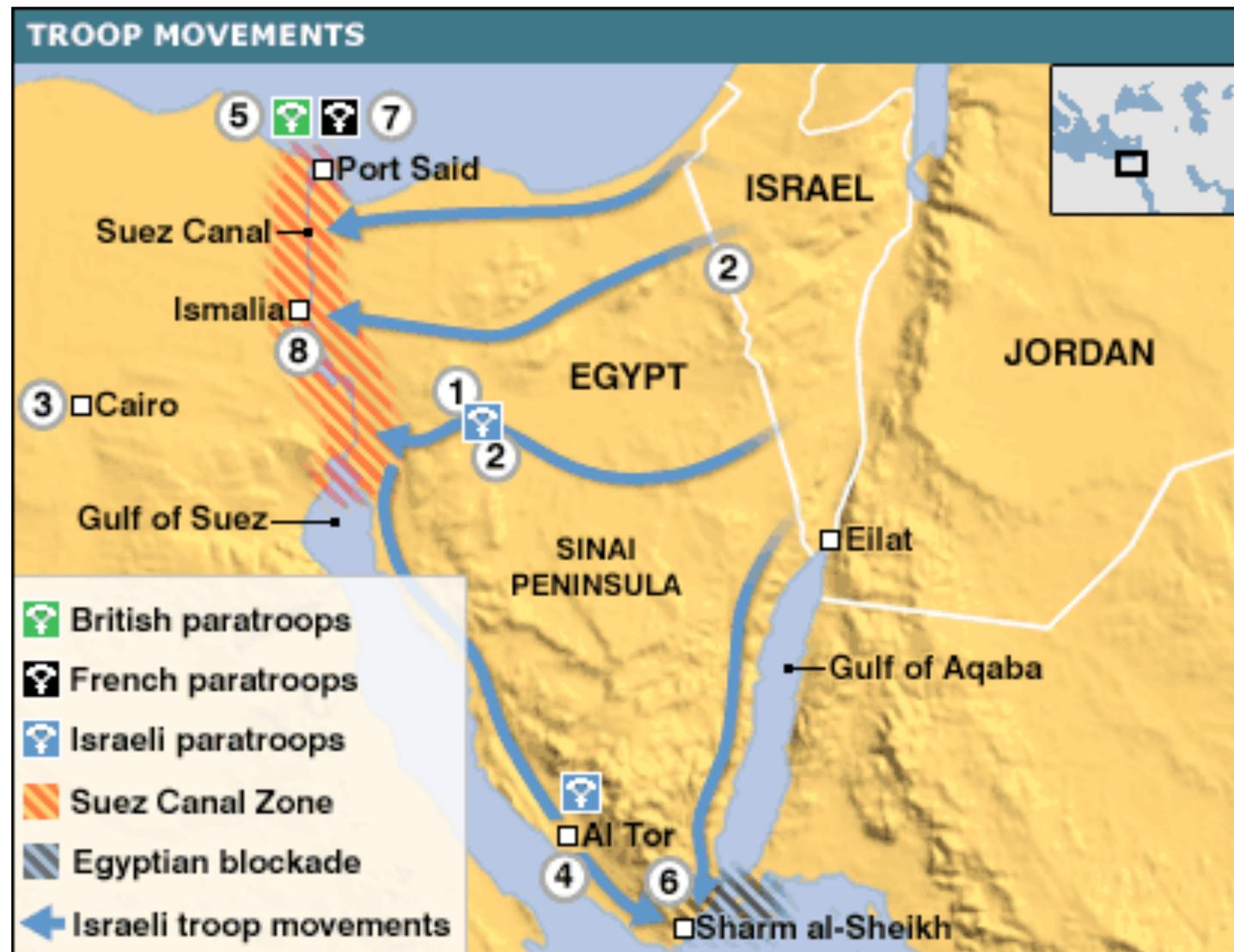


La *Nakba* (« catastrophe »), nom qu'ont donné les Palestiniens au fait d'avoir été expulsés en très grand nombre, 800 000 environ, de leurs foyers, durant la guerre qui commence avec le plan de partage, le 29 novembre 1947, et qui finit à l'été 1949 avec les armistices israélo-arabes.

5 Israël après la 1^{re} guerre israélo-arabe (1948-1949)

2. La persistance des conflits entre Israël et les États arabes voisins (jusqu'au début des années 1970)

Crise de Suez, 1956



Gamal NASSER



1947

Plan de partage de l'ONU

- État juif proposé
- État arabe proposé
- Zone internationale



1948-1949

1^{re} guerre israélo-arabe



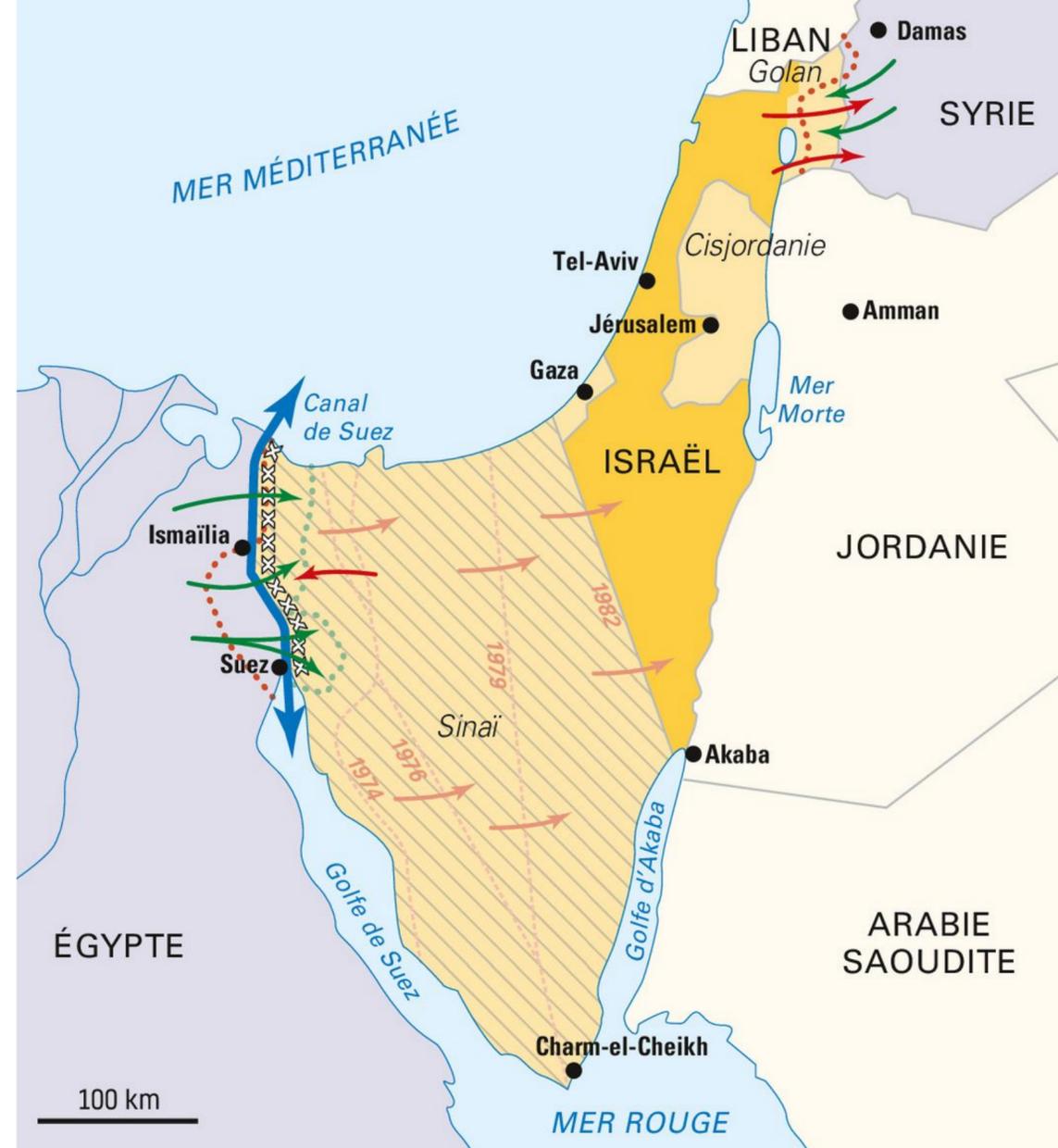
1967

La guerre des Six-Jours (du 5 au 10 juin)

- Territoires occupés par Israël au terme de cette guerre



La guerre du Kippour, 1973.



1. Les opérations

- Israël en 1967
- Territoires occupés par Israël après la guerre des Six Jours
- Ligne de défense délaissée après 1970
- Limite de l'avancée arabe
- États arabes belligérants
- Offensive arabe à partir du 6 octobre 1973
- Contre-offensive israélienne (du 11 au 20 octobre)

2. Le retour à la paix

- Ligne de cessez-le-feu du 22 octobre 1973
- Retrait progressif de l'armée israélienne du Sinai au fur et à mesure du rapprochement avec l'Égypte
- Réouverture du canal de Suez en 1975
- Zone sous contrôle de la Multinational Force and Observers mise en place par le traité de paix de 1979

Accords de Camp David (1978) entre l'Égypte et Israël.

Le président égyptien Anouar **Al Sadate**, le président américain Jimmy **Carter** et le Premier ministre israélien Menachem **Begin**.



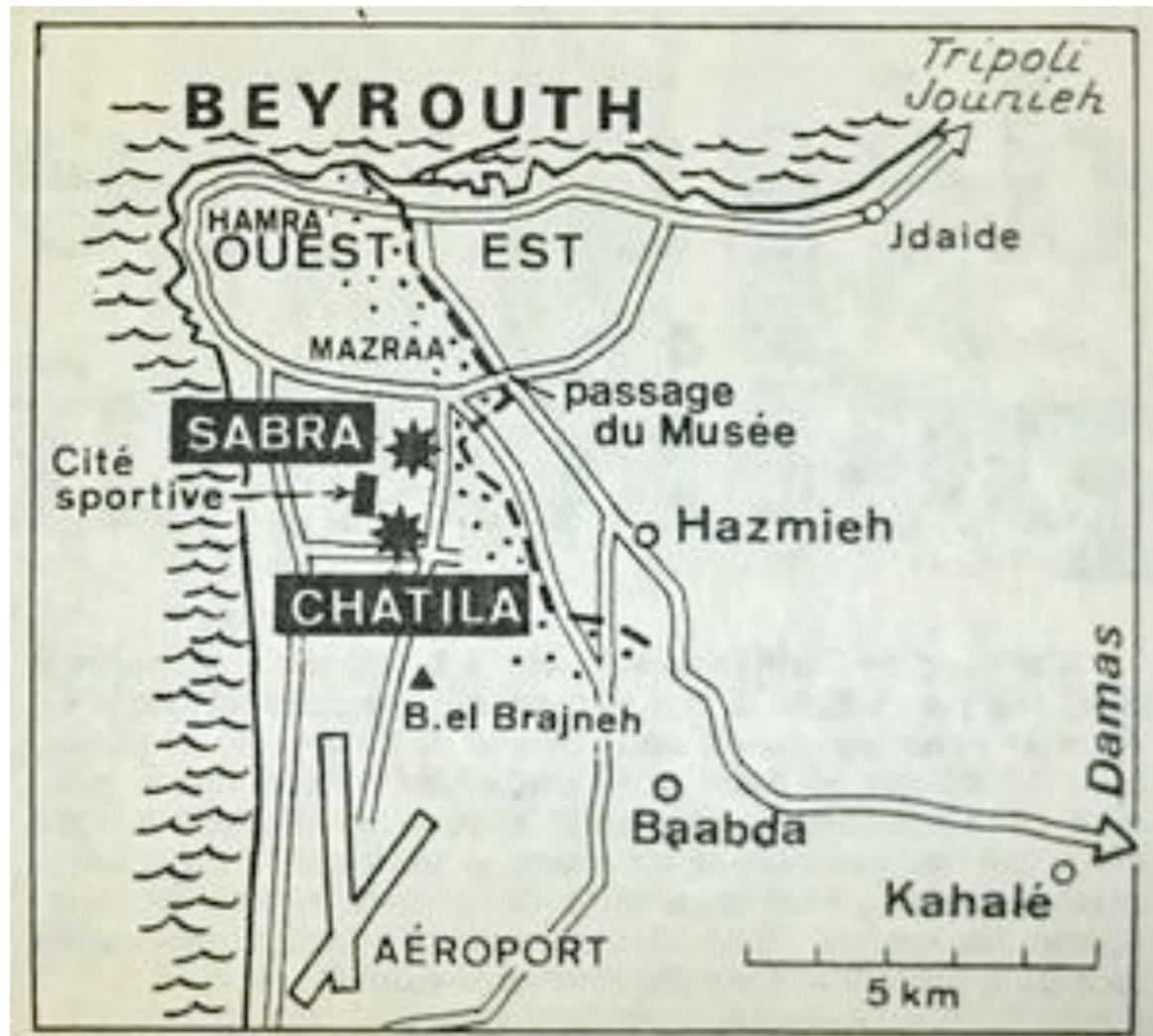
3. Le tournant des années 1970 : l'épicentre du conflit se déplace vers la question palestinienne.

Yasser Arafat



Carte localisant les camps de réfugiés palestiniens de **Sabra et Chatila** parue dans *Le Figaro* du 20 septembre 1982.

Photo *Le Monde*/AFP.



Accords d'Oslo, 1993. Yasser Arafat et Yitzhak Rabin échangent une poignée de main historique à la Maison Blanche, devant le président Bill Clinton.



LA PALESTINE APRES LES ACCORDS D'OSLO (1993)



-  Territoire contrôlé par l'Autorité palestinienne (zone A et B)
-  Territoire restant sous le contrôle des Israéliens (zone C)
-  Jérusalem
-  Limite municipale de Jérusalem
-  La ligne verte
-  Frontières internationales

4. La résolution inachevée du conflit israélo-palestinien

Proche-Orient Samedi soir à Tel-Aviv, à l'issue d'un grand rassemblement en faveur de la paix, le premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, est tombé sous les balles d'un jeune Israélien de 27 ans, proche des milieux sionistes d'extrême droite. La société israélienne est frappée de stupeur devant le fait qu'un juif ait assassiné un autre juif. Le processus de paix se trouve touché à mi-parcours. Shimon Peres reprend le flambeau

RABIN ASSASSINÉ ISRAËL EN DÉSARROI

JERUSALEM
DE NOTRE CORRESPONDANT

Lyrisme à la paix entonné par 100 000 personnes rassemblees pour soutenir le processus de paix risqué encore sur l'immense place des Bais de Tel-Aviv, samedi à 21 h 40, heure locale, quand le premier ministre Yitzhak Rabin s'effondre, ensanglanté. Ygal Amir, étudiant de 27 ans, inscrit à la faculté de droit, de surcroît à l'université religieuse Bar Ilan à Tel-Aviv, vient de tirer contre lui trois balles de revolver à bout portant.

Jamais, depuis la création d'Israël en 1948, un dirigeant politique n'avait été assassiné. L'agresseur affirmait avoir agi isolément et avoir été guidé par Dieu. Il appartenait pourtant au groupe extrémiste juif Eyal, et l'attaque a été revendiquée par un groupe proche de ce dernier, de la même mouvance.

Toutes ses confidences, laïcs et religieuses devaient qu'un tabou a été brisé. « Notre État ne sera jamais le même », constate le ministre de l'Économie, Yossi Sarid, ajoutant qu'il a déclaré et soutenu de la démission. « Ce sacrifice porte atteinte au commandement : Tu ne tueras point », rappelle le grand rabbin d'Israël, Israel Lau.

« C'est impossible. C'est un mauvais rêve... »

En effet, Yitzhak Rabin avait fini son 7^e anniversaire, et ses compatriotes sont désemparés. Chacun reprend déjà les derniers serments d'Eliahu Nassir, le père national : « C'est impossible. C'est un mauvais rêve surgi au milieu du Capignac. Il reviendra. Il va se relever... »

Général vainqueur de la guerre de juin 1967 et prix Nobel de la Paix 1994, Rabin entre dans la légende quasiment une année après l'assassinat du président égyptien Anouar el Sadate. Devant sa résilience à Ramat Aviv, des milliers de personnes viennent se recueillir. Silencieusement, elles se tiennent au garde à vous après avoir allumé une bougie de souvenir.



Shimon Peres assis à côté du siège vide d'Yitzhak Rabin, dimanche, lors d'une réunion du cabinet à Jérusalem. Ses intentions ont de poursuivre, voire de donner une nouvelle impulsion au processus de paix, profitant du discrédit entourant la droite israélienne. (Aga-APF)

Des larmes coulent sur les visages graves. Dans les écoles, on refuse d'expliquer le drame aux enfants. Des centaines de milliers de personnes défilent devant la dépouille mortelle exposée à la Knesset (Parlement) dans un cercueil recouvert du drapeau bleu et blanc frappé de l'étoile de David.

L'État juif n'a jamais été aussi déchiré, et le chef de l'État, Ezer Weizman, présume : « L'oubli ». Le chef de l'opposition Likoud (droite nationaliste), Benjamin Netanyahou, lui emboîte le pas en appelant : « à la réflexion, au sang-froid et au sens des responsabilités de chacun ». Mais l'ancien Meir Shalev s'insurge. Pour lui, « il y a loi et bien des coupes en Israël, mais de la paix et celui qui y est opposé. C'est toujours dans ce deuxième camp que se trouvent les assassins et leurs com-

manditaires directs et indirects ». Respectant un droit national de quarante-huit heures et respectueux dans la douleur, les Israéliens veulent éviter « la guerre fratricide ». Pas moins de 41 chefs d'État et premiers ministres étaient attendus lundi aux funérailles militaires de Yitzhak Rabin, au mont Herzl, à Jérusalem. L'heure est grave, et le redoublement des troupes en Cisjordanie est, lui aussi, prémonstrateur.

Mais chacun sait qu'il s'agit uniquement d'une pause. Déjà, le ministre de la Santé, Ephraïm Sneh, avouait qu'il y aura des règlements de comptes. « Le meurtre de Rabin est le résultat de la propagande de la droite. La parole est très cher », a-t-il noté. Selon le professeur Elad Spivack, expert des groupes d'extrême droite, « cet as-

assinat était malheureusement trop prévisible ». Il était même annoncé sur les murs par les slogans de la droite.

La virulence des extrémistes juifs

Depuis plus d'un an, le Likoud et les milieux de Cisjordanie et Gaza mènent une virulente et systématique campagne de déstabilisation du gouvernement. Ils contestent sa légitimité et exigent des élections anticipées en arguant qu'il ne dispose pas d'une majorité juive à la Knesset. S'appuyant sur les partis émanant de la minorité arabe, ce gouvernement s'a sèché eux par le droit d'engager l'armée d'Israël (le Grand Israël).

Pour les courants extrémistes, Rabin, s'il était rien moins qu'un « traître » et un « assassin ». Un montage photo l'a même montré

avec un uniforme de la Gestapo, et des automobilistes se précipitant sur son corps. Des dirigeants de droite comme Elyakim Hasekeli n'ont pas hésité à qualifier l'accord avec l'OLP d'« un renoncement au monde de Messie » et à traiter Rabin de « collaborateur ». Des rabbins ont carrément appelé l'armée à la désobéissance, et d'autres ont collectivement prié pour la mort du premier ministre.

Aujourd'hui, mis au banc des accusés, le Likoud fait son examen de conscience. Il doit reconnaître sa stratégie, car la rue s'est déchaînée contre ses actions, et il s'attend aux retours de bâton du fait de son laxisme envers ses alliés d'extrême droite.

À 72 ans, le chef de la diplomatie Shimon Peres est devenu dans des circonstances tragiques premier ministre d'un gouvernement de transition. Il s'accroche

perter les efforts de paix et devrait être chargé par le président Weizman de former le prochain cabinet. Il n'a pas l'intention de laisser la chambre pour organiser des élections anticipées, et pourrait au contraire profiter du discrédit entourant la droite pour donner une nouvelle impulsion au processus de paix avant la fin de la législature en octobre. Lors de sa convention en mars, le Parti travailliste devrait définir sa plate-forme, et la création d'un État palestinien serait à l'ordre du jour. Plusieurs personnalités prometteuses seraient propulsées sur le devant de la scène politique, notamment l'ancien chef d'État-major Elad Barak, le ministre de l'Économie Yossi Sarid, et le populaire secrétaire général de la centrale syndicale Histadrout, Haim Ramon.

Joël DAVID

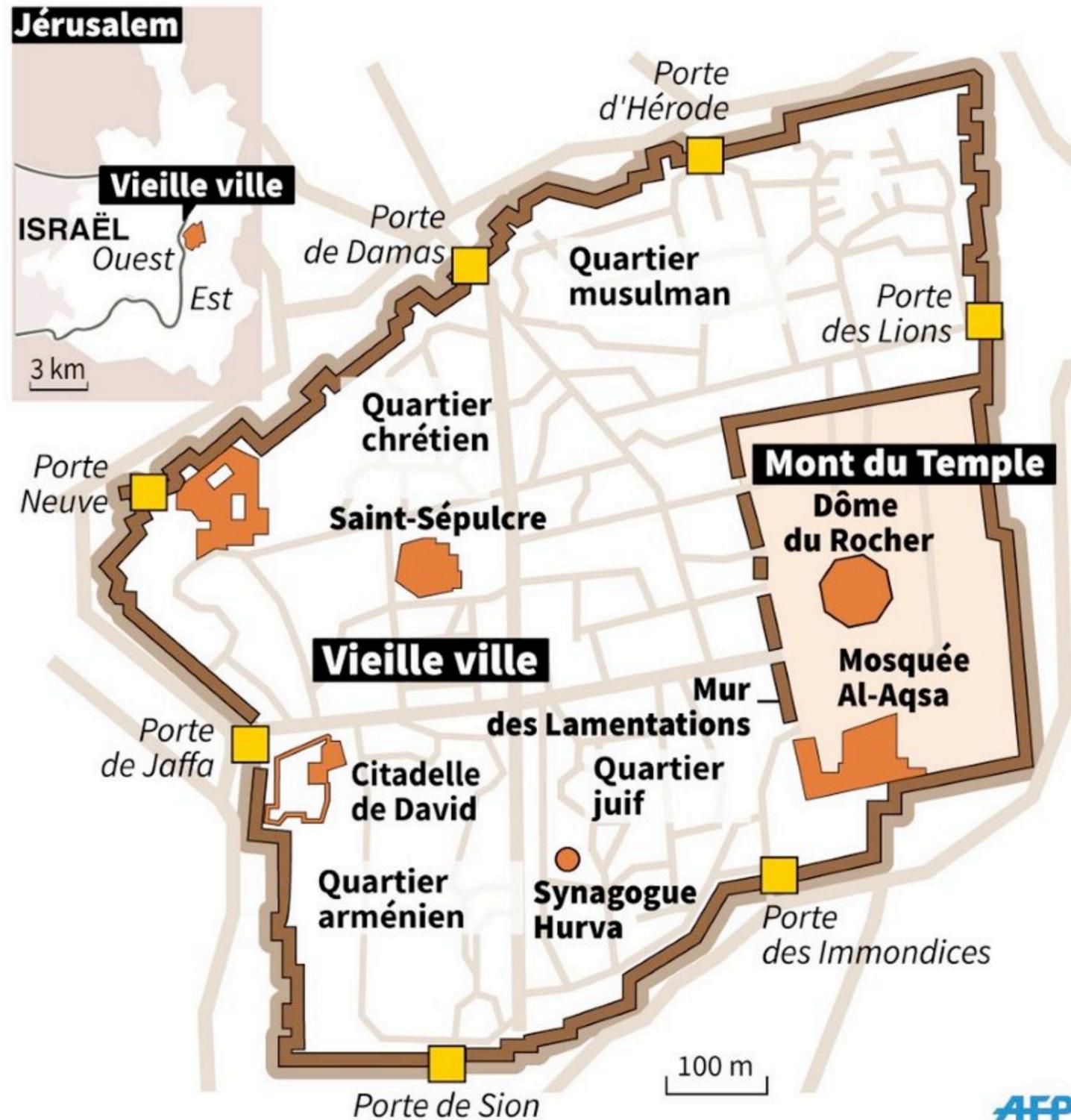
La Croix, 1995.

Benjamin Netanyahu

Parti : le Likoud



L'esplanade des Mosquées



Visite sur l'esplanade des Mosquées du ministre israélien de la Défense, **Ariel Sharon** 2000

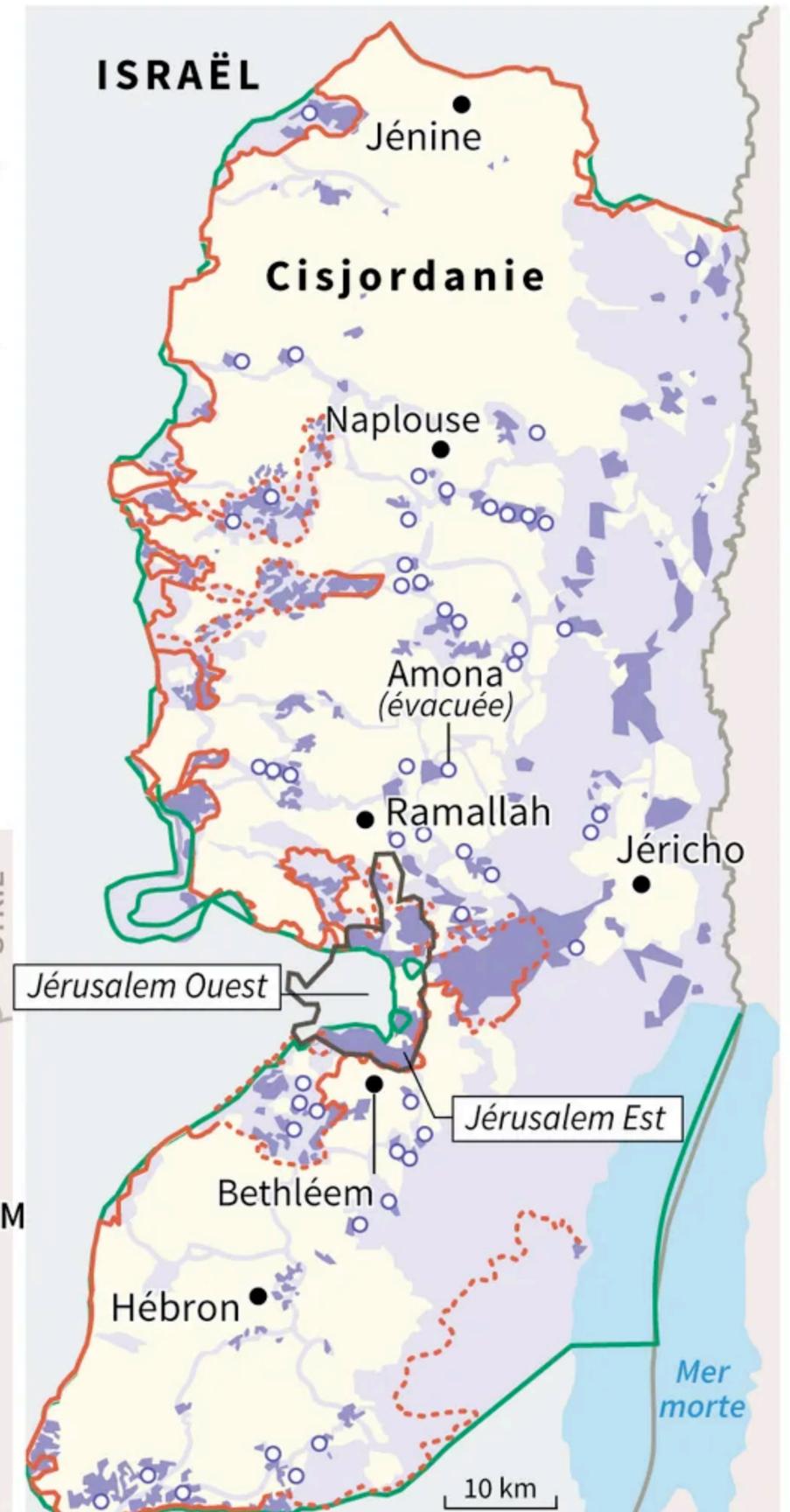


La barrière de séparation israélienne, à partir de 2002.



Les colonies en Cisjordanie

- Colonies israéliennes
Illégales selon le droit international
- Avant-postes israéliens
Illégaux selon le droit international et le droit israélien
- Sous contrôle israélien
- Sous contrôle palestinien, partiel ou complet
- Ligne verte (frontière de 1949)
- Mur
- Construit
- En construction
- Délimitation de Jérusalem



La barrière de séparation israélienne



L'autorité palestinienne

Yasser Arafat jusqu'à sa mort en 2004, puis **Mahmoud Abbas**.



Israël et les territoires palestiniens

 Territoires sous contrôle civil et militaire israélien

Territoires palestiniens

 Sous contrôle du Fatah

 Sous contrôle du Hamas

Administration mixte

 Territoires sous contrôle civil du Fatah (palestinien) et sous contrôle militaire israélien

Mur de sécurité

 Construit ou en construction

 En projet

 Municipalité de Jérusalem après 1967

 Portée des missiles M-75 du Hamas



Tel-Aviv

CISJORDANIE

Ramallah

Jérusalem

Quartier de Cheikh Jarrah

Mer Morte

Gaza

BANDE DE GAZA

ÉGYPTE

20 km

SOURCES : OCHA, PEACENOW.ORG.IL, BBC.COM.

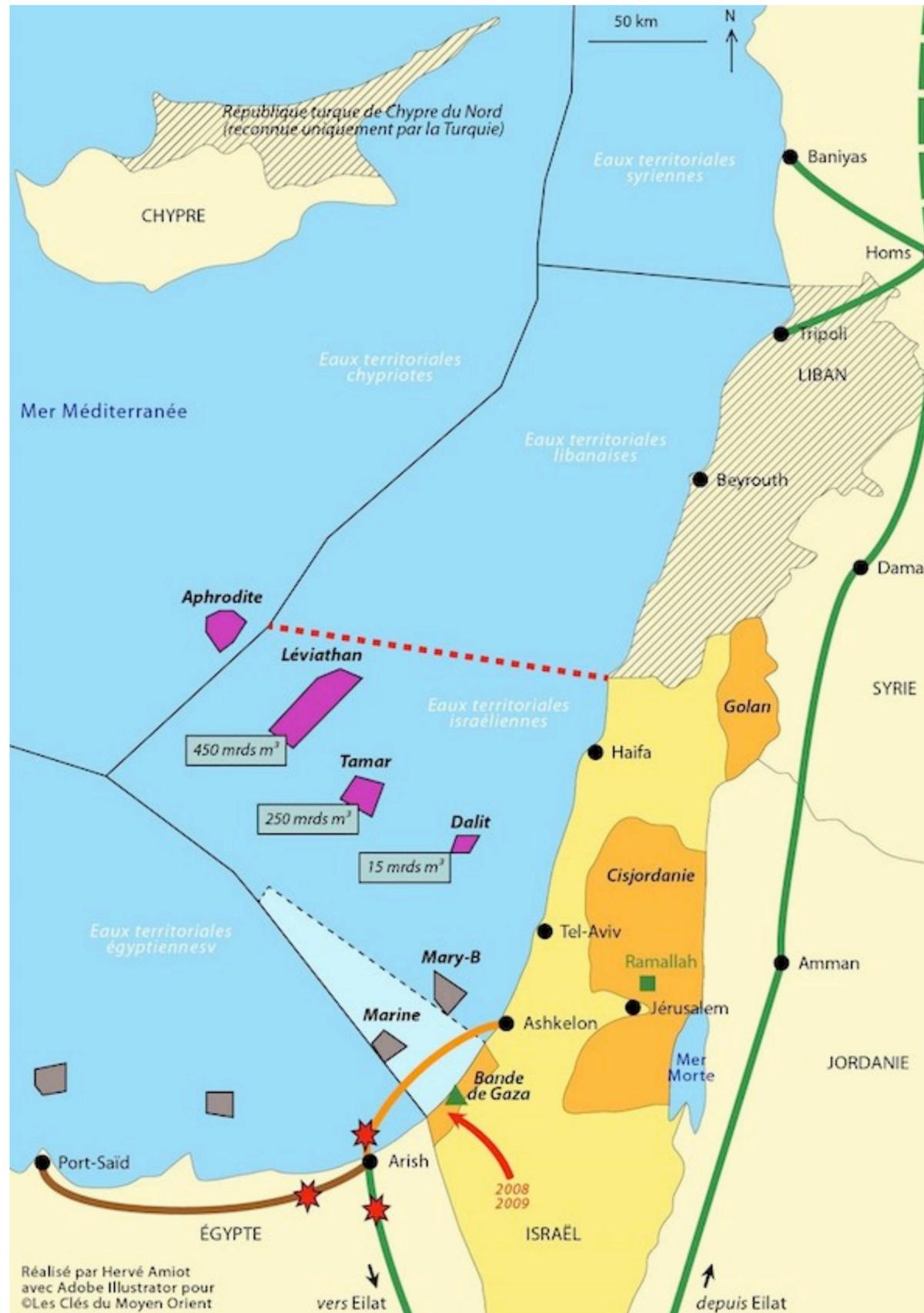
5. La normalisation d'Israël

Les Accords d'Abraham, 2020.

Israël normalise ses relations avec deux pétromonarchies du Golfe, les Émirats Arabes Unis et Bahreïn.



Les gisements gaziers en Méditerranée orientale



La situation territoriale

- Israël
- Territoires occupés après 1967 (Guerre des Six-Jours)
- Etat limitrophe
- Frontière maritime

... à un pays producteur

- Gisement de gaz en exploitation depuis le début des années 2000
- Gisement de gaz prospecté
- Zone concédée à British Gas pour l'exploitation du champ «Gaza offshore»

Israël, d'un pays dépendant ...

- Gazoduc Arish-Ashkelon
- Arab Gas Pipeline
- Gazoduc égyptien
- Attentats contre les gazoducs suite à la révolution égyptienne (2011)

Les conflits autour du gaz

- Etat en conflit avec Israël pour le gaz
- Frontière maritime contestée
- Siège du Hamas
- Siège de l'Autorité palestinienne
- Intervention israélienne à Gaza (décembre 2008 - janvier 2009)